



RAPPORT FINAL :

« MEMOIRE ET SOUVENIRS, l'héritage des Anciens »

« Projet réalisé avec le soutien de la Fondation Paul BENNETOT, sous l'égide de la Fondation de l'Avenir, Paris, France. »



Service des établissements d'hébergement pour personnes âgées

Cette marque prouve la conformité à la norme NF X 50-058 et aux règles de certification NF386,

et garantit que le respect de l'éthique, la qualité de l'accueil, l'information fournie, le cadre de vie, le projet personnalisé (garantissant l'accompagnement et le soin), les qualifications et la formation du personnel, le traitement des réclamations clients et la prise en compte de la satisfaction clients sont contrôlés régulièrement

par AFNOR Certification
11 rue Francis de Pressensé
93571 La Plaine Saint-Denis Cedex - France

RAPPORT FINAL :

Numéro de codification du projet : SQVA09-0028

INTITULE DU PROJET : « MEMOIRE ET SOUVENIRS, l'héritage des Anciens »

THEME : Qualité de vie et autonomie

DONNEES RELATIVES A L'ORGANISME PORTEUR DU PROJET

Représentant de l'organisme : Thierry BEAUDET
Président MGEN – Action Sanitaire et Sociale

Adresse : 3 Square Max Hymans – 75 745 PARIS Cedex 15

Responsable du Projet : Francis DUR, Directeur EHPAD MGEN Saint-Cyr

Tél : 04 94 26 78 03

E-mail : fdur@mgen.fr

Site Web de l'organisme : mgen.fr

DONNEES RELATIVES AU PROJET

Localisation du projet : EHPAD MGEN
Route de Marseille D559 – 83 270 Saint-Cyr-sur-Mer

Date de début du projet : Janvier 2009

Date de fin du projet : 31 Janvier 2010

Durée du projet : 12 mois

Budget total du projet : 20 000 € (autofinancement à 50 % par l'établissement)

Contribution Paul Bennetot : 10 000 €

Partenaires financiers : aucun

Résumé du projet

Le projet a porté sur l'élaboration et l'expérimentation de nouvelles pratiques et savoir-faire en vue d'améliorer l'organisation des services autour de la personne ou de l'aidant.

Il s'est organisé autour de la mémoire et du souvenir, par le biais de la combinaison d'actions visant à stimuler la personne âgée au travers d'approches déjà existantes dans l'établissement, ainsi qu'au travers de nouveaux ateliers mis en place.

Notre établissement s'est engagé dans une démarche qualité autour du projet de vie du résident et ce travail de fond a permis d'obtenir une labellisation UNMPAPH et une certification AFNOR NF X50 058 en 2009. Le projet s'est intégré dans une dynamique d'amélioration continue de la qualité de vie de nos résidents, de leur bien être, et du maintien de leur autonomie.

Il visait à répondre à différents objectifs transversaux :

- Une stimulation du Souvenir et de la Mémoire par la narration d'évènements passés ;
- Une réappropriation identitaire et un retour à l'estime de soi par le souvenir et le partage de leur histoire de vie ;
- Une stimulation du Souvenir et de la Mémoire par une sollicitation sensorielle ;
- Un maintien du lien social par des échanges avec la famille et les proches ;
- Un maintien du lien social au travers d'activités ludiques et culturelles.

Les différents ateliers mis en place ont été les suivants :

- **L'autobiographie** : réalisation de recueils écrits d'instant de vie du résident (avec adaptation pour les résidents souffrant de pathologies type Alzheimer : l'atelier « **Arbre de vie** » : réalisation d'un dessin avec photographies personnelles et récits retraçant les souvenirs associés à celles-ci).
- **La filmographie** : réalisation d'un « film » (format DVD) retraçant un instant de vie choisi et raconté par le résident
- **L'ordimemo** : utilisation facile d'un ordinateur à écran tactile avec accès Internet, permettant au résident de découvrir ce nouveau mode de communication et d'information (correspondances avec familles et proches, recherches diverses...)
- **L'arboretum** : création d'un parcours dans le parc de la MGEN et élaboration d'un support visuel après recensement des différentes espèces végétales
- **Les groupes de paroles** : organisation de réunions entre familles et professionnels (médecin coordonnateur et psychologue) pour améliorer le cadre de vie du résident, et aider les familles dans les périodes aiguës de la maladie (ALZHEIMER et autres types de démence).

Ils ont été complétés par les ateliers paroles et les ateliers mémoires dédiés aux résidents souffrant de maladies de type Alzheimer ou apparentées ainsi que par les activités autour du goût, du chant et de la mobilité.

L'implication et la motivation du personnel, ainsi que la qualité de nos intervenants extérieurs, ont conduit à la réussite de ce projet. Les différents ateliers ont suscité curiosité, intérêt et enthousiasme de la part de nos résidents qui y ont participé avec beaucoup de plaisir.

Déroulement du projet

a. Calendrier de réalisation

Le projet s'est déroulé sur toute la période 2009 conformément au prévisionnel.

Quoi, étape	Qui, Quand	où	Comment, combien	Pourquoi
Identification des besoins résidents, familles, aidants,...	Personnel soignant, animation Au moment de l'actualisation des projets de vie ou à l'entrée dans l'établissement (sur période 2009)	Dans chaque unité, en tenant compte des pathologies et dépendances.	Projet de vie, Questionnaire ciblé, Information sur projet, Note à destination du personnel et des familles (Compte rendu Conseil de la vie sociale de Juin 2009 et Novembre 2009)	Maintenir l'autonomie des personnes en situation de dépendance au travers des stimulations sensorielles et des actions permettant de maintenir le lien social, le souvenir et la mémoire.
Validation projet	Comité de Pilotage (copil) (12 Février 2009)	Lieu du copil, bureau direction	Présentation de l'appel à projet Fondation BENNETOT (compte rendu Copil du 12 Février 2009)	Information et implication des acteurs dans le projet.
Planification des ateliers sur la période 2009	Médecins Gériatres Psychologue, cadre de santé Animatrices, unités de soins (période 2009)	Unités de soins Maison des Mimosas	12 ateliers mémoire prévus/ 11 ateliers organisés avec un taux de participation de 12.2 résidents (88 Participations sur période (Annexe 1)) 24 ateliers paroles prévus/ 17 ateliers organisés avec un taux de participation de 12,9 résidents (128 participations sur période) (Annexe 2)	Organisation des moyens et des effectifs Information et implication des familles, résidents, aidants,...
Communication avec les familles, résidents, personnel	Direction, Animatrices, CVS (en continu 2009)	Salle de réunion Unités de soins	Présentation du projet - Notes de présentation, Information en CVS, Flash contacts (Annexe 3) , commune de Saint Cyr, article journal Tempo et site FEHAP pour 2010. Remise des productions réalisées de deux résidents décédés en fin 2009.	Faire connaître les finalités du projet et les modalités de mise en œuvre du projet. Valoriser les résultats. Implication de la famille et remise des souvenirs de vie.

Quoi, étape	Qui, Quand	Où	Comment, combien	pourquoi
Planification des manifestations autour du goût et avec les familles	Avec Prestataire SOGERES, diététicienne Animatrices, direction, représentants familles. (sur 2009)	Restaurant Dans les unités, salle à manger	Manifestations - Menus mixés sucrés/salés Dégustation - Escapades extérieures Fêtes des familles (résidents à l'honneur planning annuel des manifestations)	Favoriser tous les sens et le plaisir des saveurs. Stimuler la mémoire et favoriser l'échange et le partage.
Pré-sélection des prestataires pour élaboration auto-biographie et ateliers autour des livres et souvenirs	Direction, Animatrices. bénévoles (Mars à octobre 2009)	Prestataires locaux	Estimations des budgets et consolidation des coûts. Partenariat en cours avec l'université et prestataire en cours	Elaboration d'auto biographies avec des prestataires expérimentés et équipés.
Activité autour de l'Arboretum	Animatrices, ergo, Kiné Bénévoles, familles Mairie de Saint Cyr (sur 2009)	Sites dédiés Saint Cyr sur Mer	Sorties planifiées, Etudes arbres, plantes, recherche ouvrages et internet Ateliers dédiés, visites, aménagement décoration EHPAD (voir photos) partenariat commune en cours sur 2010	Stimuler les sens, la mémoire, le plaisir. Ouverture vers l'extérieur.
Liens avec la famille éloignée, échanges avec l'extérieur.	Résidents, Familles, psychologue, animatrices, personnels dédiés (Août à Janvier 2010)	Dans les unités de soins Salle Taurand Jardins, devant cascade, salle kiné (installation ORDIMEMO)	Investissement ORDIMEMO avec haut parleur, webcam et écran tactile, connexion internet (voir facture et Annexe 13) Participation des résidents (Annexe 4) , familles, aidants, personnel (Voir photos) l'accès sur le net est maintenant facilité pour l'ensemble des résidents.	Donner l'opportunité aux résidents de rester en contact avec leur famille, leur descendance. Leur offrir des moments de plaisir et de découverte avec les nouvelles technologies.
Filmographie « instant de vie »	Résidents, Familles, psychologue, animatrices, personnels dédiés, prestataire (Août à Janvier 2010)	à définir avec les résidents et les familles	Investissement caméscope et petit équipement associés Films format DVD, cartes de vœux animées... - participation résidents (Annexe 4) (Voir photos)	Donner l'occasion aux résidents de laisser des messages, un héritage de souvenirs, à leurs familles, à ceux qu'ils aiment. Prolonger les bienfaits des souvenirs et travailler la mémoire.

Quoi, étape	Qui, Quand	Où	Comment, combien	pourquoi
Autobiographie « instant de vie »	Avec prestataires Résidents, Familles, psychologue, animatrices, bénévoles (Octobre à décembre 2009)	à définir avec les résidents et les familles	Rédaction instants de vie, souvenirs, Entretien. Coût variable entre la rédaction et la reliure. (partenariat en cours de validation université et prestataire. participants ateliers (Annexe 4) (Voir photos)	Donner l'occasion aux résidents de laisser des messages, un héritage de souvenirs, à leurs familles, à ceux qu'ils aiment. Prolonger les bienfaits des souvenirs et travailler la mémoire.
Atelier « arbre de vie » (adaptation de l'atelier Autobiographie pour résidents souffrants de pathologies type ALZHEIMER)	Avec psychologue, résidents, familles, équipes soignantes (Octobre à décembre 2009)	Dans les unités de soins	Travail manuel et rédaction instants de vie à partir de supports photos, souvenirs, Entretien. (Annexe 5) (Voir photos)	Donner l'occasion aux résidents de laisser des messages, un héritage de souvenirs, à leurs familles, à ceux qu'ils aiment. Prolonger les bienfaits des souvenirs et travailler la mémoire.
Evaluation du projet Mémoire et souvenirs	Direction, Animatrices Chef de projet qualité En continu	EHPAD MGEN	Rapport d'étape septembre 2009 - Rapport final Janvier 2010 Taux de participation aux activités, Mesure de la satisfaction (Annexe 7), témoignages des différents acteurs (Annexes 8, 9, 10,11, 12, 13)	Mesurer l'impact de l'action. Pérenniser l'action sur la base d'éléments fiables et consolidés.

b. Nos ateliers et leurs modalités de réalisation


- Ateliers Mémoires
- Ateliers Paroles
- L'autobiographie
- L'arbre de Vie
- La filmographie
- L'Ordimemo
- L'arboretum
- Les activités autour du goût
- Les activités autour de la motricité et de la mobilité.





Ateliers proposés	Modalités de réalisation
Ateliers mémoires et ateliers paroles avec les résidents	<p>Ces exercices qui restent ludiques sont malgré tout, centrés sur l'action de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Favoriser l'attention, - Favoriser la concentration, - Favoriser la conscience des repères (temps et espace), - Favoriser l'expression orale, - Favoriser la socialisation. <p>Ces ateliers sont Mensuels et ils s'organisent autour d'un thème. Ils sont animés par la psychologue en lien avec équipes soignantes et animatrices, par groupes homogènes.</p> <p>la notion de repérage Temps/Espace est régulièrement sollicitée. Chaque fiche est adaptée aux capacités du groupe présent, et régulièrement mise à jour ou reconfigurée.</p> <p><u>Organisation et Durée:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -L'atelier ne doit pas dépasser 45 minutes à 1 heure -Prévoir un groupe de 8 à 12 personnes maximum -Faire en sorte de former des groupes homogènes (compréhension des consignes, facilité d'élocution, niveau "intellectuel ") -L'animateur doit veiller particulièrement à donner la parole à tous les résidents, en particulier à ceux qui ont besoin de plus de temps pour formuler leur réponse. -Veiller à ce qu'aucun résident ne se sente en situation d'échec au cours de la séance, quitte à lui apporter un léger soutien pour l'aider à s'exprimer.



Atelier Mémoire



<p>Ateliers paroles avec les familles</p>	<p>Ils existent différents groupes de paroles autour des résidents qui se traduisent par des rencontres animées par le psychologue et le médecin gériatre en vue d'accompagner les familles dans la prise en charge des pathologies de type ALZHEIMER, et autres types de démence.</p> <p><u>Organisation et Durée:</u></p> <p>Ces rencontres s'organisent souvent sous forme de questions/réponses et permettent de répondre à des demandes d'informations concernant la démence : quels sont les symptômes ? Comment se manifestent-ils ? Y a-t-il un lien génétique de la maladie qui peut se transmettre aux descendants ? Pourquoi mon parent se comporte-t-il de telle ou telle façon ? sont souvent les questions abordées par les familles.</p> <p><u>Organisation et Durée:</u></p> <p>-L'atelier dure de 1 heure à 2 heures -il nécessite une préparation amont et une parfaite connaissance des pathologies et des résidents. -l'information des familles a été régulière que ce soit sur les ateliers existants ou les nouvelles activités. Le CVS a été associé dès le démarrage du projet.</p> <p>(exemple : Annexe 6)</p>
	 <p>The image shows a document from the 'Conseil de la Vie Sociale' dated 'Vendredi 27 Novembre 2009'. It features logos for 'MGEN' and 'Fondation Paul Benetot'. The main title is '« MEMOIRE ET SOUVENIRS, l'héritage des Anciens »' and the subtitle is 'Présentation du rapport intermédiaire et du rapport final'. The document is structured into several sections: I. Le rapport intermédiaire, A. L'environnement du projet, B. Les moyens humains mobilisés, C. Le planning de réalisation du projet et bilan intermédiaire, D. Les investissements réalisés, and E. Les coûts humains.</p>

Ateliers proposés	Modalités de réalisation
<p>Autobiographie</p>	<p>Démarche volontaire des résidents qui souhaitent matérialiser leurs souvenirs et des instants de vie. Cela se traduit par des entretiens individuels avec le prestataire extérieur, qui élabore ensuite un recueil. En lien avec les familles, les équipes soignantes, les animatrices, le psychologue.</p> <p><u>Organisation et Durée:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Le recensement des résidents souhaitant matérialiser leurs meilleurs souvenirs ou des instants de vie est réalisé par le biais d'une enquête à l'échelle de l'établissement. - la sélection d'un prestataire expérimenté permet une prise en charge professionnelle de « l'histoire de vie » du résident qui dévoile ses souvenirs et les événements qu'il souhaite voir s'immortaliser. - rédaction de l'autobiographie et reliage de l'ouvrage -remise au résident et à sa famille. <p>- (Témoignage: Annexe 10)</p>
<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;">  <div style="text-align: center;"> <h2 style="color: red; font-style: italic;">Atelier Autobiographie</h2> </div>  </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center; margin-top: 20px;">   </div>	

Filmographie

Démarche volontaire des résidents qui souhaitent matérialiser leurs souvenirs et des instants de vie. Réalisation du film par les animatrices et la psychologue, montage et réalisation produit final par prestataire. En lien avec les familles et les équipes soignantes

Organisation et Durée:

-Le recensement des résidents souhaitant matérialiser leurs meilleurs souvenirs ou des instants de vie est réalisé par le biais d'une enquête à l'échelle de l'établissement.

- la sélection d'un prestataire expérimenté permet une prise en charge professionnelle de « l'histoire de vie » du résident qui dévoile ses souvenirs et les événements qu'il souhaite voir s'immortaliser au travers d'un film témoignage.

-il nécessite une préparation en amont et une parfaite connaissance des pathologies et des résidents.

-la mobilisation des équipes et une parfaite coordination avec le prestataire extérieur.

(Témoignages : Annexes 8, 9, 11, 12)



Atelier Filmographie



Ateliers Arboretum

Activités autour du parc aménagé du centre : visites du site, étude des plantes – création d'une plaquette du circuit présentant les différents sites et espèces sur la propriété de la MGEN. Création de décors et expositions des résidents.

Organisation et Durée:

- activités internes et externes, en fonction des saisons et de la mobilité des résidents.
- promenades dans le parc et définition d'un circuit avec le repérage des arbres.
- créations manuels et échanges autour de la nature, des arbres et des saisons.



Atelier ARBORETUM



Ateliers « Arbre de vie »

Résidents sollicités et stimulés par le psychologue, accompagnement individuel du résident dans le choix des photographies, la construction du dessin et l'élaboration du texte relatant les souvenirs autour de ces photos.

Organisation et Durée:

-Le recensement des résidents souhaitant matérialiser leurs meilleurs souvenirs ou des instants de vie est réalisé par le biais d'une enquête à l'échelle de l'établissement.

-les ateliers sont adaptés aux résidents et à leurs pathologies.

-ces ateliers nécessitent quelques fournitures et un espace de travail dédié.

-les familles sont associées notamment pour l'identification des photos

-il nécessite une préparation en amont et une parfaite connaissance des pathologies et des résidents.

(Témoignage : Annexe 9)



Atelier Arbre de vie



Ordimémo

Démarche volontaire des résidents. Le matériel est accessible en salle de rééducation avec une connexion internet. Ouverture de sessions individuelles et d'une session « découverte ». L'ergothérapeute encadre au quotidien son utilisation.

Organisation et Durée:

-Le recensement des résidents souhaitant participer aux ateliers Ordimémo est réalisé par le biais d'une enquête à l'échelle de l'établissement.

-l'acquisition d'un matériel adapté et simple permettant l'accessibilité et l'appropriation des NTIC

-des sessions dédiées s'organisent via les prestations de connexion associées au matériel Ordimémo.

-il nécessite une préparation amont et une parfaite connaissance des pathologies et des résidents.

(Témoignage : Annexe 13)



Atelier Ordimemo



c. Freins rencontrés et mesures mises en œuvre pour y remédier

Freins rencontrés	Mesures mises en œuvre pour y remédier
Contraintes techniques de l'Ordimémo – lourdeur de l'installation. Retard dans le lancement de l'atelier	Mobilisation du personnel supplémentaire non prévu dans le projet initial. L'ergothérapeute est venu renforcer l'équipe impliquée dans l'action. (voir Annexe 14 : tableau RH des heures dédiées) Nombreux échanges mails et téléphoniques avec la société DSCOM (conceptrice du produit), échange du produit, installations de mises à jour, modification du logiciel par la société.
Organisation interne : la gestion du temps et des intervenants impliqués	Réunions de cadrage sur tout le projet. Association du responsable du projet qualité tout au long de l'ingénierie et dans la coordination des actions. Association d'une stagiaire en Master 2 qui a participé au projet au moment de son stage puis en tant que bénévole.
Difficultés liées à la pathologie des résidents, troubles de la mémoire, problèmes de concentration...	Adaptation des ateliers aux pathologies des résidents. Intervention de la psychologue et actualisation projet de vie et de soins par les équipes de soins en lien avec l'ensemble du personnel concerné.
les difficultés liées à la disponibilité des familles très impliquées mais souvent géographiquement éloignées.	Création de lien lorsque cela est possible. Information écrite et communication en CVS.
Contenu administratif de suivi du projet Bennetot.	Réunion de cadrage, reprise du cahier des charges. Echanges avec la fondation Bennetot.
Délai de mise en œuvre de certains ateliers prenant beaucoup de temps.	Les ateliers Filmographie et autobiographie ont mobilisé plus de temps. L'appropriation de l'Ordimémo a été plus longue que prévue tant au niveau du personnel que des résidents. La mobilisation de moyens supplémentaires tant au niveau du personnel que des bénévoles.
Le coût des connexions internet 10 sessions = 2000 euros.	Repenser l'accessibilité en 2010 via une connexion internet dédiée. Etude de faisabilité technique en cours permettant de réduire le coût d'accès sans en limiter l'utilisation.

d. Analyse des résultats et impacts du projet

Notre établissement dispose d'un passé sanitaire d'une vingtaine d'années et le passage en EHPAD depuis 2005 a eu une incidence sur la prise en charge du patient. Le projet a été conduit en parallèle à une démarche de certification AFNOR NFX 50 058 et suite à une démarche qualité conduite selon le référentiel UNMPAPH. L'ensemble de ces démarches a permis une approche autour de la vie et non plus uniquement autour du soin. L'ensemble des points améliorés a également permis de prendre en charge la douleur des familles et à les impliquer davantage dans la vie de l'établissement.

Le projet s'est construit autour de la personne âgée à partir de plusieurs acteurs :

-**Equipe soignante** : Médecins, cadre de santé, psychologue, kinésithérapeute, ergothérapeute, infirmières, Aides soignants, Aides aux soins,

-**l'animation** : composée de 2 animatrices et de bénévoles impliqués

-**Equipe Logistique** : personnel qui assure la sécurité et le déplacement des résidents à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement

- **La restauration** : pour les repas à thème et les manifestations autour du goût et de la nutrition.

-**la famille, les proches et les résidents et leurs représentants** (CVS)

-**les prestataires expérimentés** : biographies, musicologie, intervenants à thème....

Avenir du projet

a. Les communications

Plusieurs dispositifs ont été mis en place pour communiquer autour du projet.

Interne	Affichage interne, groupes de travail, réunions préparatoires, organisation des services, enregistrements dossiers individualisés résidents, CVS
Externe	CVS, familles, Flash contacts (journal interne), site internet, projet article presse en cours, site fondation Bennetot, courriers familles (en cours), commune de Saint Cyr (en cours pour 2010).
Réseaux	MGEN (journal Tempo en cours) – site FEHAP (en cours) – CLIC (en cours) – fondation BENNETOT.

b. L'évolution prévue des ateliers : les sources de financement, les futures modèles d'organisation du projet et des responsables

Le projet visait à améliorer nos pratiques autour du projet de vie en mettant le résident au cœur de l'action. Sa mémoire et ses souvenirs ont été stimulés par des actions adaptées à sa dépendance et à son état de santé. La vieillesse est bien souvent vécue comme une déchéance du corps et de l'esprit et le sentiment d'isolement ou d'abandon, justifié ou non, accompagne les résidents.

La planification de l'action sur l'année a permis de mieux coordonner les actions d'animation avec les unités de soins et favoriser l'implication des résidents, des familles et des bénévoles. Elle a permis également aux familles, proches et aidants de pouvoir échanger autour de thèmes douloureux sur la vie qui s'efface, sur les troubles du comportement et sur l'accompagnement en fin de vie.

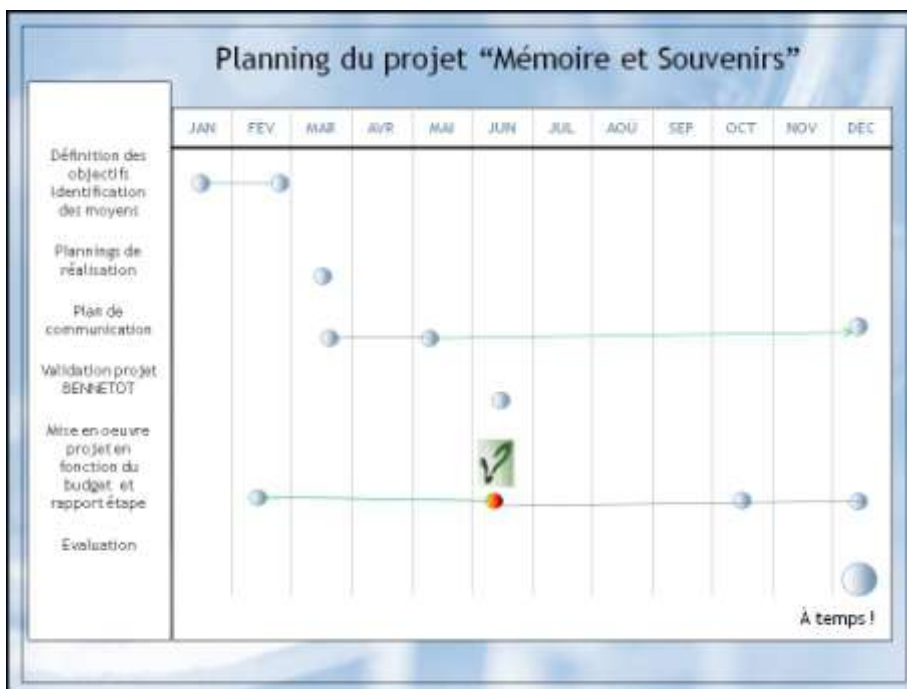
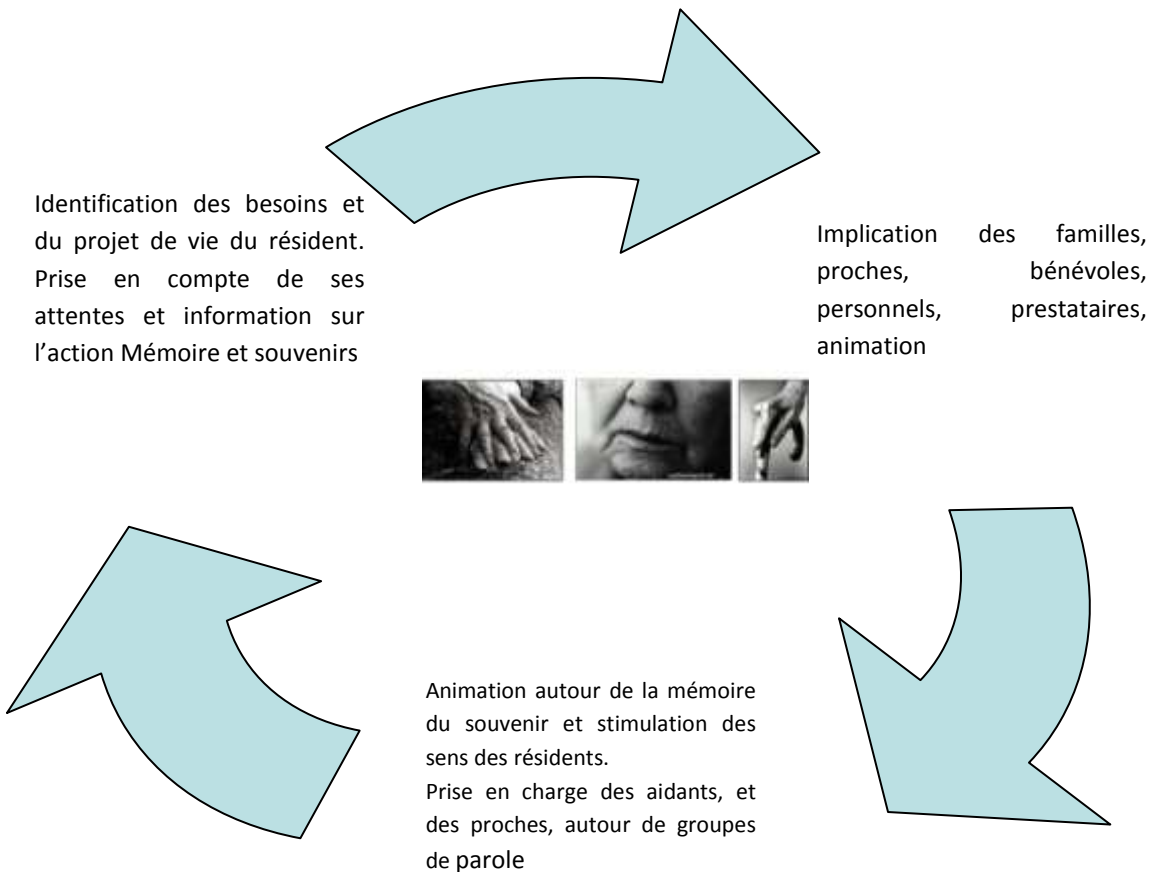
Le projet « MEMOIRE ET SOUVENIRS, l'héritage des Anciens » avait pour ambition de donner du sens à cette période délicate, où chacun apporte mieux-être au résident et contribue à une meilleure qualité de vie en institution. Il visait également à structurer l'activité d'animation dans l'unité ALZHEIMER « Maison des Mimosas » qui a été initiée en 2008.

En 2010, l'ensemble des ateliers devrait être repris et intégrés dans les projets de développement de l'EHPAD, notamment sur le projet UHR. C'est une année importante pour l'établissement dont le renouvellement de la convention tripartite est prévu en fin d'année. De plus les futurs AMP vont terminer leur formation et devraient participer activement aux activités de l'établissement. Nous espérons pouvoir augmenter la dotation liée au poste de la psychologue qui contribue largement au bien-être des résidents et des familles.

L'ouverture de l'établissement vers son environnement est également un axe d'amélioration sur lequel nous allons poursuivre notre investissement.

Potentiel de reproductibilité du projet auprès d'autres établissements : conditions de mise en place, points de vigilance, recommandations

Le projet s'est organisé selon une approche processus permettant de garantir chaque étape et d'évaluer les besoins et la satisfaction des intéressés.





L'essaimage et la reproductibilité seront possibles dans des établissements similaires, les foyers logement, les soins longue durée.

Le rapport final et ses annexes contribueront à valoriser le projet financé par la fondation Bennetot et soutenu par la MGEN.

Un rapport reprenant les différentes étapes du projet « mémoire et souvenirs »

- Liste des activités proposées et des participants
- Bilan des investissements et dépenses associées
- Indicateurs de satisfaction
- Taux de participations des familles et des bénévoles
- Nombre de groupes de paroles et des participants associés
- Pistes d'action 2010.

Les dispositifs d'évaluation pourront être retenus

- Approche processus selon la norme ISO 9001 version 2008
- Respect du référentiel NFX 50 058 et du label UNMPAPH
- Evaluation Satisfaction résidents, familles, personnels,
- Panel d'activités proposées
- Implication des familles
- Implication des bénévoles
- Implication des personnels
- Budget prévu/budget consommé

Le plan de communication du projet et sa valorisation pourront être exploités

- Communication journal interne « FLASH CONTACTS»
- Communication en Conseil de la Vie Sociale
- Communication journal Tempo
- Communication presse locale
- Communication fondation BENNETOT
- Communication site de la FEHAP
- Lettre aux familles
- Notes internes
- Enquête de satisfaction
- Rapport d'étape
- Rapport final



ANNEXES

- Communication autour du projet : extrait du journal interne Flash Contacts n°46
- Compte rendu : réunion groupes de paroles avec les familles des résidents présentant un syndrome démentiel
- Témoignage : Alexandra VUILLEMIN – psychologue clinicienne
- Témoignage : Maryvonne PAREAU – écrivain public (atelier Autobiographie)
- Témoignage : Sébastien LIONS – monteur cadreur vidéo (atelier Filmographie)
- Témoignage : Marie-Christine STIPO – animatrice
- Témoignage : Eric HIERHOLTZ – ergothérapeute
- Bilan qualitatif



Extrait du journal Flash Contacts n°46

Présentation du projet BENNETOT :

« MEMOIRE ET SOUVENIRS, l'héritage des Anciens »

Depuis le mois de Septembre 2009, le personnel de l'EHPAD MGEN de Saint-Cyr-sur-mer, en collaboration avec les bénévoles et prestataires extérieurs, est heureux de vous faire découvrir et partager de nouveaux ateliers, portant les noms de Filmographie, Autobiographie, Arboretum et Ordimémo.

Ces ateliers ont pu voir le jour grâce au soutien de la **Fondation Paul BENNETOT**.

La Fondation Paul BENNETOT est un organisme à but non lucratif qui a pour vocation de faciliter les initiatives mutualistes en matière d'innovation et d'amélioration de la qualité du service rendu, de valoriser et diffuser les pratiques novatrices au sein du mouvement mutualiste.

Du nom de l'un des grands bâtisseurs de ce mouvement, la fondation Paul BENNETOT a pour **mission de soutenir et d'encourager** :

- l'innovation et la recherche de pratiques médicales et médico-sociales, particulièrement en traumatologie et dépendance.
- le développement des services de soins et accompagnement mutualistes (SSAM) qui contribuent au maintien de l'autonomie des personnes dépendantes.

La fondation a notamment souhaité porter son attention sur des projets qui facilitent, améliorent ou contribuent au mieux être de la personne.

Elle a donc accepté d'accompagner et de soutenir notre projet, sur le thème « Qualité de vie et autonomie », en répondant favorablement à notre demande.

Présentation des ateliers :

Notons au préalable que le service animation (Isabelle CAPERCHI et Marie Christine STIPO), ainsi que la psychologue de l'établissement (Alexandra VUILLEMIN) chapeautent l'ensemble de ces ateliers.

- ***l'Autobiographie*** : cet atelier offre au résident la possibilité d'être accompagné dans la rédaction d'un recueil retraçant des instants de vie. Maryvonne PAREAU, écrivain public, intervient dans cette démarche. Cet atelier se décompose en deux temps : dans un premier temps, la participation active du résident est sollicitée. Il raconte « son histoire ». Mme PAREAU, dans un second temps, s'occupe de la retranscription de ce récit et confectionne un ravissant recueil.
- ***La filmographie*** : cet atelier permet également de relater des moments de vie, ou de s'exprimer sur un sujet précis. Mais face caméra ! Le résident est assisté par Marie-Christine STIPO et Alexandra VUILLEMIN. Ensuite, un professionnel, Mr Sébastien LIONS, réalise le



montage en incorporant photos et musiques. Il élabore un film (de 20 minutes environ) sur format DVD.

- **L'Arboretum** : Initialement lancé en 2005, le projet de création d'un Arboretum sur le site de la MGEN de Saint-Cyr avait été laissé de côté suite à la disparition de Louis PENTOUX (résident de l'établissement et co-initiateur de cette action).

Les objectifs visés par le projet BENNETOT nous ont semblé être l'occasion idéale pour remettre l'Arboretum sur le devant de la scène.

Notre site compte de nombreuses espèces différentes. Nous devons les mettre en valeur et en faire profiter petits et grands !

Un parcours accessible à tous a été préalablement défini. La visite du parc s'est déroulée sous la conduite de Danielle TOSELLI, qui a dressé le portrait de chaque espèce rencontrée. Cet atelier se réalise en lien avec Nicolas PELLICANO (AMP), et Danielle LONG (bénévole).

Ensuite, les résidents se sont réunis autour du Dr TOSELLI, de Marie-Christine STIPO et d'Alexandra VUILLEMIN à la salle TAURAND, en vue de la confection d'une plaquette retraçant le parcours et les différentes espèces. Les résidents ont classé par « familles », tous les végétaux rencontrés lors de la visite du parc.

L'élaboration des dessins qui figureront sur la plaquette sera confiée à Christophe TRIAIRE, ouvrier professionnel dans notre établissement.

Lorsque les plaquettes seront réalisées, nous reprendrons contact avec la Mairie de Saint-Cyr-sur-Mer afin de redonner vie à la convention de coopération culturelle et technique qui avait été signée en 2005 entre l'établissement et la commune.

- **L'Ordimémo** : l'Ordimémo est un ordinateur à écran tactile, d'une grande facilité d'utilisation. Son principal objectif est de permettre aux résidents de communiquer à distance avec leur famille ou leurs proches, visuellement ou par écrit. Les utilisateurs auront également accès à internet.

La mise en place de cet atelier est en cours. L'installation de l'appareil nécessite des réaménagements de la part de la société DSCOM, conceptrice du produit. Nous sommes en contact avec eux et attendons avec impatience le lancement de l'atelier Ordimémo !

- **Les groupes de paroles** : cet atelier n'est ouvert qu'aux familles. Il s'agit de réunions, animées par le Dr PONTAUD et Alexandra VUILLEMIN, dans le but d'améliorer le cadre de vie des résidents. Ces groupes de paroles permettent également de prendre en charge les difficultés des familles liées aux troubles de leur(s) parent(s), notamment dans les périodes aiguës de la maladie (ALZHEIMER).

Pauline TONNA
Stagiaire RH
EHPAD MGEN Saint-Cyr-sur-Mer



Compte rendu réunion groupe de paroles du 13 Novembre 2009 avec les familles des résidents présentant un syndrome démentiel

Nombre de participants : six membres représentant quatre familles, autour du Docteur PONTAUD (médecin coordonnateur) et d'Alexandra VUILLEMIN (psychologue).

Cette première rencontre a été placée sous le signe des questions, des demandes d'informations concernant la démence : quels sont les symptômes ? Comment se manifestent-ils ? Y a-t-il un lien génétique de la maladie qui peut se transmettre aux descendants ? Pourquoi mon parent se comporte-t-il de telle ou telle façon ?

Plus précisément, les troubles mnésiques, **l'agnosie** (perte de la connaissance permettant de décrire et de reconnaître les objets : ne plus savoir ce qu'est un crayon, une montre, etc... si on les présente), **l'aphasie** (perte du savoir parler, comprendre, lire, écrire) et **l'apraxie** (perte du savoir faire les gestes : s'habiller, se raser, couper sa viande, etc...) ont été l'objet de demandes plus précises pour mieux comprendre les comportements et réactions de leur parent, ainsi que ce qu'il vivait.

Les hallucinations et les délires ont été l'objet de multiples questions. En effet, les familles ont du mal à comprendre la raison de leur présence et surtout sont désarmées face à ces manifestations. Chacun essaye alors de réagir comme il le peut. Les familles ont demandé comment elles pouvaient réagir et que faire pour aider leur parent.

La désinhibition a également été abordée. En effet dans les démences, les codes sociaux, les règles morales et sociales ne jouent plus leur rôle de frontière entre ce qu'il est permis de faire et ce qui ne l'est pas, en public et en privé. C'est le cas quand les personnes tutoient les autres ou se montrent très familières envers le personnel ou des inconnus. Cette levée des inhibitions est très difficile à accepter pour les proches car cela touche à quelque chose de profond, qui régit la vie en société.

Elle est en lien avec une **agressivité** qui se manifeste sous la forme d'insultes le plus souvent ou d'irritabilité. C'est quelque chose de très difficile à accepter et à comprendre pour les personnes proches du résident. Beaucoup d'aspects de ce symptôme sont apparus : est-elle le reflet d'un changement de personnalité du parent (certaines personnes deviendraient agressives, irritables alors qu'elles ne l'étaient pas avant la maladie) ou montre-t-elle la vraie nature de la personne ?

Un autre aspect important qui a été abordé est **la culpabilité**. Toutes les familles la ressentent de façon différente, plus ou moins intense et anxiogène. Mais celle-ci est toujours présente. C'est la culpabilité par rapport au placement, de ne pas pouvoir s'occuper seul de la personne, de devoir demander de l'aide à quelqu'un d'extérieur. Cette culpabilité est source de grandes souffrances pour les familles. Bien qu'elles reconnaissent qu'elles ne pouvaient plus s'occuper de leur parent du fait de sa pathologie, elles se sentaient obligées de le faire car il s'agit de leur parent. C'est le phénomène de la dette que ressentent les enfants envers leur parent vieillissant ou malade.



Beaucoup évoquent leurs difficultés à savoir comment réagir face à leur parent. Les questions liées au fait de **dire ou non la vérité** par rapport au placement, à la maladie dont il souffre ou à toutes nouvelles familiales (décès d'un proche) ont été longuement abordées.

Cette réunion a permis aux familles de se rencontrer, de se rendre compte qu'elles ne sont pas seules à rencontrer des difficultés, à vivre des moments difficiles. Elles peuvent également échanger sur ce qu'elles ont chacune vécu, vivent et ressentent. Elles peuvent alors se sentir moins seules face à cette maladie.

Chaque famille a salué le professionnalisme, les compétences, la gentillesse et la disponibilité des équipes dans chacun des services où se trouve leur parent.

Elles souhaitent pouvoir renouveler cette expérience au travers de prochaines réunions en 2010.

Alexandra VUILLEMIN
Psychologue – clinicienne
EHPAD MGEN Saint-Cyr-sur-Mer



Témoignage :
Mme Alexandra VUILLEMIN
Psychologue Clinicienne

Cette expérience me permet de sortir du cadre ordinaire de mon travail qui est le plus souvent composé d'entretiens individuels avec les résidents. Par la création et la mise en place des divers ateliers, je peux m'ouvrir à un autre aspect que peut prendre mon activité de psychologue : travailler avec une autre personne sur des ateliers, rencontrer les résidents dans un autre contexte, etc.

Je découvre les résidents sous une autre facette de leur personne. Pendant ces ateliers, je suis moins dans une relation soignant /soigné et plus dans une relation interactive où une part de plaisir partagé peut apparaître et prendre une place qui n'a pas lieu d'être habituellement dans les entretiens psychologiques.

Par rapport à l'atelier filmographie, qui a été une première pour moi, j'ai plus l'opportunité d'être dans l'instant et dans l'émotion avec le résident qui fait sa filmographie. Ce partage me permet de voir ces personnes autrement et surtout qu'elles me voient également sous un autre angle.

Par contre, je me rends compte que ces ateliers, notamment la filmographie, prennent beaucoup de temps. En effet, les résidents ayant commencé leur filmographie veulent souvent poursuivre de suite et le plus rapidement possible jusqu'au bout de leur film pour avoir rapidement le DVD de leur travail. Ils peuvent alors devenir très demandeurs et avoir du mal à comprendre qu'il n'est pas toujours possible de faire tout sur le moment et qu'il faut un temps de montage avant d'avoir le résultat fini. Ces ateliers sont solliciteurs de temps et il me faut être vigilante : essayer de garder un temps pour ces ateliers et un temps pour mes activités régulières en temps que psychologue.

Cela est une expérience très positive pour moi. Elle me fait découvrir une autre facette des résidents, ainsi qu'une autre approche possible dans le cadre habituel de mes activités. Cela me permet d'avoir une autre vision de mon travail et de pouvoir réfléchir à tout ce que pourrait être mon action en tant que psychologue auprès des personnes âgées.

Alexandra VUILLEMIN
Psychologue clinicienne
EHPAD MGEN Saint-Cyr-sur-Mer



Témoignage et compte rendu d'intervention :
Mme Maryvonne PAREAU
Ecrivain public - atelier Autobiographie

Période d'intervention : octobre à décembre 2009

Nombre de résidents concernés : 6

Objectif : réalisation de recueils relatifs aux histoires de vie de chaque résident, chacun ayant choisi de raconter une période précise de sa vie.

1° Compte-rendu des entretiens individuels

Jean Lebeau. *Mon père, une rencontre*. Un enfant de quatre ans, Jean Lebeau, fait connaissance avec son père, prisonnier en Allemagne durant la Première Guerre mondiale...

Jean Lebeau a été le premier résident que j'ai rencontré. Le contact a tout de suite été **chaleureux** et **facile**. Il n'a eu aucune difficulté à me raconter sa première rencontre avec son père, épisode de sa vie qui l'a fortement marqué. D'ailleurs, durant son récit, il avait ressenti une très **forte émotion**. Même s'il semble difficile pour un enfant de quatre ans d'avoir ses propres souvenirs, on ne peut qu'être emporté par l'émotion du récit. Il avait une totale admiration pour ses parents.

En troisième séance, **c'est lui qui m'a fait la lecture** et m'a montré ce qu'il voulait que je corrige. Mais avant de travailler ensemble, il n'avait pas pu résister à l'envie de me raconter qu'il était allé au théâtre avec sa famille et qu'il en était heureux.

A chaque fin de séance, nous sommes allés rendre visite à sa femme qui occupe la chambre mitoyenne de la sienne. J'ai rencontré l'un de ses petits-fils, venu lui rendre visite.

Marie-Claude Blanc. *Année 1962 - d'une France à l'autre...* Les rapatriés d'Algérie en 1962 se heurtent à l'hostilité de certains Français. Madame Blanc s'en souvient, comme si c'était hier...

La pathologie de Madame Blanc n'a pas empêché celle-ci de raconter le moment de sa vie qui l'a profondément marqué : son retour d'Algérie. **C'est une situation qu'elle n'a pas supportée**.

L'entretien s'est passé d'une manière plus directive qu'avec Monsieur Lebeau : elle attendait que je l'interroge pour se raconter et s'inquiétait de savoir si ses réponses étaient les bonnes.

Ses réponses, **brèves**, nécessitaient d'autres questions qui semblaient parfois la surprendre mais elle s'est prêtée au jeu des questions/réponses d'une façon très courtoise.

Lors de la deuxième séance, **je lui ai fait la lecture** de ce que j'avais rédigé pour elle. Elle a validé. Son fils est arrivé en cours de séance. Du coup, elle semblait moins **sur la défensive**, **moins inquiète**, comme si elle déposait un fardeau.



Solange Moreaux. *Quand je serai grand, je serai marin*. L'histoire de Marcel, son frère, trop tôt disparu dans les eaux glacées au large de Terre-Neuve, pendant la Seconde Guerre mondiale...

Madame Moreaux a souhaité parler de son frère plutôt que d'elle-même. Chaque visite s'est déroulée avec **douceur et simplicité**, bien souvent autour du chocolat chaud de seize heures. Sa petite voix fluette et son défaut de vision font que l'on a envie de protéger cette femme. Pour étayer son récit, et pallier les défaillances de sa mémoire, j'ai dû faire des recherches sur la disparition du sous-marin de son frère.

Une fois terminé, **je lui ai lu l'ensemble du récit**. Elle ne disait mot et **je sentais qu'elle était très émue**. J'ai rencontré sa fille, venue lui rendre visite. Nous avons parlé du projet Bennetot qui a semblé l'intéresser.

D'une séance à l'autre, Madame Moreaux se souvenait parfaitement de ma démarche. Pour lui faire passer des émotions visuelles et olfactives, je lui ai raconté l'un de mes voyages. Elle semblait radieuse.

Ida Caillère. *Résister* ou le récit d'une résistante ordinaire, institutrice militante pendant la Seconde Guerre mondiale dans le département du Rhône...

Est-ce que Madame Caillère se souvenait de notre rendez-vous, le 24 novembre à dix heures dans sa chambre ? Je ne saurais le dire. J'ai dû lui rappeler la raison de ma visite alors même que la veille, avec Marie-Christine, l'animatrice, j'étais passée la voir pour un premier contact. A la fin de l'entretien, elle m'a demandé pourquoi elle avait été choisie. Elle s'inquiétait aussi de ce que j'allais faire de ses « confessions ». Il m'a fallu la rassurer.

Mme Caillère, 96 ans, est une personne étonnante. Elle a répondu bien volontiers à mes questions, répétant volontiers quand je ne comprenais pas. Derrière la **résistante**, j'ai trouvé une **militante** engagée et active d'un parti politique. Elle s'est d'ailleurs inquiétée de savoir si moi-même j'étais engagée... L'esprit de résistance vit toujours en elle.

Elle m'a donné **quelques corrections** à apporter au texte avant de l'éditer.

Paul Morales. *Un militaire dans les champs* : la déclaration de guerre en 1939 a bouleversé ses plans. Jeune diplômé de l'Ecole des techniciens de l'armée de l'air à Rochefort, il se retrouve à « faire le paysan » au pied des Pyrénées, à Pau...

Monsieur Morales semblait se demander s'il y avait un grand intérêt à se raconter. Il était **obnubilé** par le fait qu'un certain monsieur Grangier (?) l'ait interpellé un jour en lui disant : « Salut l'aviateur ! ». Puis, il s'est mis à me raconter la guerre, ses péripéties. **Ses yeux pétillaient**. Il était plus détendu au fur et à mesure qu'il déroulait son récit.

A l'issue de notre travail, il a bien voulu me raconter d'autres histoires, plus contemporaines celles-là : ses enfants, ses petits-enfants...

M'a demandé si je voyais d'autres personnes, s'est intéressé à la suite, a voulu savoir ce qu'il advenait de son récit. **Ses enfants se sont appropriés** le récit avant même sa version définitive.



Germaine Morette. *L'Odyssée*, récit sur son exode pendant la Seconde Guerre mondiale. Jeune mariée, jeune institutrice, l'académie la replie sur le département de la Vienne...

Cette résidente a pratiquement conduit l'entretien de bout en bout. Du fait de sa difficulté d'audition, nous étions très proches l'une de l'autre. C'était un peu comme si on se faisait des confidences, sauf qu'il fallait monter la voix pour se faire entendre. Madame Morette a des **talents d'oratrice**. Entraînée par son récit, elle revivait complètement les épisodes de sa vie, faisait des flash-back, semblait jubiler à l'évocation de ses souvenirs ce qui lui donnait un **visage heureux, détendu et passionné**. Elle était très étonnée que je puisse l'écouter et rédiger ensuite quelque chose. Quand nous nous sommes quittées, elle m'a accompagnée dans le couloir. A la fin de son récit, elle s'est excusée de me « monopoliser » et s'est intéressée à moi, ma vie, mes occupations. M'a demandé s'il y avait d'autres personnes qui avaient fait leur biographie. Son récit pourrait être enrichi en permanence...

2° Ressenti général

Concernant les résidents : Si tous se sont racontés volontiers, certains l'ont fait plus facilement que d'autres. Pour eux, c'était une parenthèse, pour moi aussi. J'ai été très surprise de la confiance qu'ils me faisaient et de l'accueil qui m'a été réservé. Se raconter peut faire diversion : on oublie ses soucis, ses peurs. Le niveau d'anxiété baisse. Se raconter leur a fait du bien. D'ailleurs, ils donnent tous l'impression d'être différents quand ils attendent un rendez-vous que quand ils n'attendent rien de leur journée.

Le fait de leur demander de valider leurs textes n'a posé aucun problème, à part pour Germaine Morette qui ne peut pas lire une fonte 16.

J'ai été surprise par l'absence d'albums photos chez les résidents, ce qui m'a empêché d'inclure des photos d'eux dans les récits (à part pour Jean Lebeau et Solange Moreaux).

S'il fallait trouver une image, je dirai que j'ai été l'araignée qui a tissé sa toile d'une chambre à l'autre pour récolter les récits des uns et des autres. En effet, l'histoire de l'un complétait l'histoire de l'autre avec, en toile de fond, l'histoire de France. Ces personnes auraient pu se rencontrer plus jeunes et, maintenant qu'elles sont voisines de chambre, elles se croisent rarement. Certains le déplorent, d'autres vivent dans leur monde. Que faire de la toile par la suite ?

Les contacts que j'ai eu avec ces six résidents ont été très riches en émotion : du rire au tremblé de la voix à l'évocation d'un événement douloureux. Tous m'ont évoqué leurs petits bobos, comme si j'étais devenue une intime. Tous m'ont fait la bise, sans hésiter. Tous sont devenus familiers. Tous ont accepté que je les appelle par leur prénom. Un seul m'a fait réellement pleurer. C'est Jean Lebeau quand il est parti dans un autre monde... C'était comme si j'avais perdu un membre de ma famille.

Une seule résidente (Madame Buisson) n'a pas pu continuer dans la démarche de l'autobiographie, malgré un premier contact positif avec elle.



Un mot à propos de l'équipe d'animation.

Dans un climat de confiance vite instauré, j'ai trouvé une équipe :

- motivée, enthousiaste et professionnelle considérant la présence d'un intervenant extérieur comme une opportunité d'échanger et de partager.
- soucieuse avant tout du bien-être des résidents.
- disponible et chaleureuse.

En dehors de l'expérience personnelle vécue, le projet Bennetot a été une réelle opportunité pour moi de travailler en maison de retraite avec une équipe aussi mobilisée.

Maryvonne PAREAU
Ecrivain public – Auteur conseil
1191, chemin de l'Olivette – 83330 Le Castellet
Téléphone 06 32 72 07 98
Site : marylecritpourvous.fr



Témoignage :
Mr Sébastien LIONS
Monteur cadreur vidéo - Atelier Filmographie

Tout d'abord, offrir aux résidents la possibilité de s'exprimer sur une partie de leur vie, d'immortaliser « un instant de vie » et de faire partager l'expérience de ces instants choisis, est une initiative très intéressante et captivante.

Lors de ma première intervention, j'ai été étonné de l'implication, du dynamisme et de la motivation du personnel, mais aussi et surtout des résidents.

Le premier résident à se lancer dans la filmographie, Mr Lebeau, m'a vraiment transporté dans son histoire personnelle.

Il m'a beaucoup touché dans sa manière de faire ressortir le côté positif du négatif, et de montrer comment l'une des périodes les plus traumatisantes et dangereuses de sa vie a fait naître le bonheur et l'amour qu'il vivra avec son épouse.

Donner cette liberté d'expression et de partage à ces personnes âgées nous permet de réaliser combien l'espoir et l'envie d'avancer sont importants dans une vie pas toujours facile, et cela nous pousse à profiter de chaque moment.

Permettre ainsi aux résidents de laisser un témoignage d'un « instant de vie » est une occasion de les rendre éternels et d'apprendre de leur positivité et de leur histoire.

Sébastien LIONS
Résidence « Le Viguiier », Bat. A
83 270 Saint-Cyr-sur-Mer
Tel : 06 22 69 31 48



Témoignage :
Mme Marie-Christine STIPO
Animatrice

La filmographie est l'atelier que j'ai le plus apprécié de tous ceux auxquels j'ai participé. En effet, ça été pour moi une belle aventure humaine, riche de moments forts, remplis de joie et d'émotion à chaque fois.

Je dois dire aussi que j'ai beaucoup apprécié le binôme que nous avons formé avec Alexandra car nous étions très complémentaires sur la répartition des rôles de chacune et de ce fait, nous avons pu travailler en parfaite harmonie.

L'aventure a commencé avec la filmographie de M. LEBEAU, qui nous a quitté depuis, mais qui pour ma part, restera gravé à tout jamais dans ma mémoire.

Un homme formidable, plein d'humour et d'une discrétion presque excessive, impatient de réaliser son court métrage et à la fois patient avec nous car il a fallu tout créer, tout organiser avec lui pour valoriser son récit. Pas une seule fois je ne l'ai vu agacé, pourtant nous l'avons longuement sollicité pour le cadrage à l'extérieur de sa chambre, l'inclinaison de sa tête, le choix de ses vêtements et pleins de petits détails qui ont pris toutes leurs importances durant le tournage. Nous découvriions en même temps que lui les moyens à mettre en oeuvre pour réaliser ce "mini film", tellement important pour M. LEBEAU, car nous n'avions jamais fait cela auparavant.

Pour moi, le moment le plus intense d'émotion a été lorsque sa femme est venue s'asseoir à côté de lui, et qu'elle s'est mise à jouer un extrait musical avec son violon, à ma demande et de manière totalement improvisée. Le rendu de cette séquence filmée est surprenant de vérité car nous n'avons jamais refait une seule scène, tout est filmé dans une très grande spontanéité, ce qui donne au film tout son intérêt.

M. LEBEAU a été le précurseur de cette belle histoire, il souhaitait pouvoir insuffler sa motivation à d'autres résidents, il n'a pas eu le temps de le faire mais j'espère pouvoir continuer cet atelier avec Alexandra en souvenir de sa mémoire.

Concernant la filmographie de Mme BLANC, mon ressenti a été différent compte tenu de la pathologie de cette personne.

Je me suis parfois sentie gênée de la mettre involontairement en difficulté avec nos questions car elle avait du mal à se souvenir d'évènements de son passé.

La séance de tournage a été rapide mais nous avons dû reprendre quelques scènes, faire des coupures pour dynamiser le récit qui avait tendance à se répéter.

C'est après le tournage que nous avons constaté Alexandra et moi toute l'importance de bien connaître la personne que nous allons filmer et de réfléchir aux moyens que nous mettons en place pour s'adapter entièrement au handicap de la personne pour ne pas la mettre en difficultés selon sa pathologie.

Pour M. PERRICONE, son enthousiasme naturel m'a poussé à faire des prises de vue encore inédites. Je sentais qu'il avait envie de se mettre en scène et de montrer aux autres ce qu'il était capable de faire aujourd'hui malgré son handicap.

Il a su me faire partager son désir et j'ai pris beaucoup de plaisir à le filmer dans des situations très différentes des autres films déjà réalisés.

Nous avons décidé de travailler avec lui de manière séquentielle pour faciliter nos échanges.

Le travail s'est déroulé en plusieurs séances.



La difficulté majeure que j'ai rencontrée avec M. PERRICONE était de retranscrire au plus juste ses paroles, compte tenu de son élocution saccadée. Il s'exprime par des mots, des gestes et des bribes de phrases. Ainsi, je reformulais ce qu'il venait de me dire pour m'assurer de bien comprendre son histoire.

Le tournage s'est déroulé sans problèmes majeurs, car nous étions dans une confiance mutuelle.

J'ai partagé avec lui sa joie de pouvoir s'exprimer face à la caméra et pendant ce court instant je peux dire que j'ai vu M. PERRICONE sous un autre aspect, des images défilaient devant moi au fur et à mesure qu'il racontait son histoire...

Pour conclure, je dirai simplement que j'ai été très heureuse d'avoir pu créer, organiser et mettre en oeuvre cet atelier filmographie avec ma collègue, car j'ai le sentiment d'avoir contribué à immortaliser un instant de la vie de chaque résident volontaire, grâce à l'instrument visuel qu'est la caméra.

Il est important de pérenniser le souvenir des anciens par le biais de ce type d'atelier.

Ils sont notre future mémoire, les derniers témoins vivants d'une tragique époque de la guerre qui les a marqués à vie et qu'ils évoquent toujours avec beaucoup de souffrances.

Marie-Christine STIPO
Animatrice
EHPAD MGEN Saint-Cyr-sur-Mer



Témoignage
Mr Eric HIERHOLTZ
Ergothérapeute – Atelier Ordimemo

Ordimémo est un logiciel utilisant les technologies tactiles des écrans informatiques. Il présente une interface simplifiée et proposent quelques fonctionnalités à utiliser du bout des doigts :

Aide-mémoire

Messages

Répertoire

Photos

Courses

Visio

Aides ménagères

Médical

Courrier

Idées

Infos, météo

Loisirs, Internet

Le logiciel est régulièrement mis à jour. Nous sommes tout de même confrontés à de nombreux bugs qui paralysent régulièrement l'activité mais témoignent de l'évolution du logiciel.

De toutes les fonctionnalités présentées, seules la messagerie et la consultation des sites Internet intéressent les résidents -les autres étant plutôt destinées à un usage à domicile.

La messagerie leur permet de correspondre avec la famille ou l'entourage, en envoyant des messages de manière simple et rapide. La consultation des sites web couramment consultés peut-être programmée ou se faire de manière libre.

Actuellement, l'accès à l'ordinateur et son temps d'utilisation sont libres.

Deux types de session ont été choisis :

- un accès à une session générale pour les résidents ne désirant pas utiliser la messagerie.
- un accès personnalisé est mis en place dès lors qu'il souhaite envoyer et recevoir des messages.

Résidents

En présence d'un des troubles suivants, le résident sera aidé dans le déroulement de l'activité :

- troubles de la sensibilité superficielle
- amplitude articulaire limitée du membre supérieur
- tremblements du membre supérieur, troubles idéatoires
- désorientation dans l'espace en deux dimensions
- désorientation dans le temps (chronologie des événements)
- troubles de la mémoire immédiate et de travail
- acuité visuelle diminuée
- incapacité de lecture/écriture



A ce jour, cinq résidents utilisent Ordimémo.

Quatre d'entre eux ont une session privée. Ils ont besoin d'une présence soutenue afin de les aider dans leur activité.

Un résident utilise assidûment la consultation des sites web. Il vient quotidiennement avec de nouvelles requêtes et a intégré toutes les procédures pour utiliser Ordimémo de manière autonome.

L'informatique est une activité nouvelle pour la majorité d'entre eux. Même s'ils entendent quotidiennement parler d'Internet dans les journaux ou émissions, son contenu reste encore trouble et méconnu.

L'apprentissage se veut didactique et progressif afin que chaque étape soit comprise et reproductible. Il nécessite de recommencer plusieurs fois les mêmes manipulations.

D'une manière générale, ces résidents témoignent d'un intérêt certain pour Ordimémo. Ils sont curieux de la technologie ainsi que du contenu d'Internet.

Les limites actuellement observées de l'activité sont :

- la fatigue oculaire
- les difficultés de concentration

Commentaires

L'écran tactile a permis de se passer de l'utilisation de la souris qui aurait demandé un temps d'adaptation supplémentaire. Cela aurait pu décourager certaines personnes.

De même, Ordimémo, avec son interface simplifiée, permet d'accéder rapidement au contenu plutôt que sur le fonctionnement propre de l'informatique avec son système et ses logiciels.

Les premières séances ont consisté à se familiariser avec cette interface.

Globalement, ils réussissent plutôt bien à l'utiliser. Mais ils sont encore relativement perdus ou sur une page web contenant des images, des liens, ou devant les résultats d'un moteur de recherche.

Il semble essentiel de connaître les centres d'intérêt de chacun afin de leur montrer ce qu'il est possible de trouver sur le réseau. D'ailleurs, au fur et à mesure, les recherches se diversifient, se précisent. Certains vont rechercher des photos de leur village ou région d'origine, des personnes perdues de vue... etc

L'activité n'en est qu'à ses débuts. C'est une activité qui est vouée à s'enrichir. Ce projet va sans aucun doute s'étoffer dans les prochains mois, afin de rendre concret certaines recherches (pour le journal *Flash Contacts*, par exemple).

Pour cela, nous allons prochainement faire une démonstration pour les autres résidents afin de susciter des envies.

Eric HIERHOLTZ
Ergothérapeute
EHPAD MGEN Saint-Cyr-sur-Mer

Bilan qualitatif sur nouveaux ateliers

33 enquêtes de satisfaction remises
20 retour d'enquêtes de satisfaction

taux de réponse **60%**

